

CONCLUSION

En jetant un coup d'œil sur notre ouvrage, nous remarquerons que, malgré les rudes épreuves, les souffrances inouïes que le destin lui a réservées, la nation grecque a, de tout temps, fait de l'instruction l'objet de sa constante préoccupation, de sa profonde sollicitude. Ce livre retrace tous les efforts que les Grecs abattus, depuis cette date fatale de 1453, ont faits pour s'unir dans le malheur, afin de conserver d'une manière inaltérable le souvenir des traditions nationales. Pendant cette période néfaste, laïques et ecclésiastiques n'ont eu qu'un même but : étendre l'instruction, éclairer la nation, relever son courage et maintenir sa foi ; aussi, les Grecs n'ont-ils jamais désespéré de devenir un jour un peuple libre. Dieu soit loué ! Leurs vœux ont été exaucés : un petit royaume a été créé ; c'est un commencement d'indépendance ! Et ceux qui souffrent encore le joug étranger attendent impatiemment que leur heure soit venue !

Inspirés par les restes vivants encore de la belle civilisation antique et par les ouvrages immortels de leurs ancêtres, les Grecs tiennent à honneur d'étudier les sciences et les arts, et d'en propager la connaissance parmi eux. Comme nous l'avons exposé, la Grèce a retrouvé une vie nouvelle ; toutes les branches d'instruction reflou-